



Da ALBUM

Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image

Tempête dans l'Église

Page|5

L'enseignement de l'Église sur l'homosexualité : page|2
Le Christ des abysses : page|8



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

entrons en ce mois d'octobre en demandant à saint Jean-Paul II de nous obtenir du Cœur Immaculé de Marie la grâce de la prière du rosaire. Cette prière était la prière préférée du Pape Jean-Paul II. Cette prière a obtenu de grands miracles depuis la victoire de Lépante. Elle obtiendra, nous en sommes convaincus, le triomphe du Cœur Immaculé de Marie dont nous vous parlons dans la consigne de cordée de ce mois d'octobre.

Le dimanche 14 octobre prochain, nous aurons la joie de la canonisation de Paul VI, ce Pape des temps modernes et de la fidélité. En la semaine missionnaire du 14 au 21 octobre, ne nous contentons pas de prier pour la mission de l'Église, mais participons avec zèle et conviction à cette mission. Paul VI, qui a vécu un grand martyre moral après avoir promulgué l'Encyclique "Humanae Vitae", a été réconforté par les auditeurs inattendus de l'Année Sainte 1975 : les jeunes. Saint Jean-Paul II avait confiance dans les jeunes : il a fondé les Journées Mondiales de la Jeunesse pour évangéliser le monde avec les jeunes.

Alors, bien chers jeunes amis, en avant pour faire connaître et aimer Jésus ! Levons-vous, allons et faisons découvrir à nos contemporains le beau visage de notre Église, jeune et vivante, qui est l'Église de Jésus et de l'Esprit-Saint.

Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

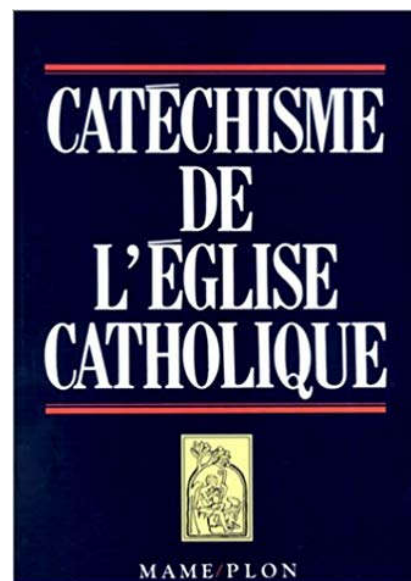
L'enseignement du Catéchisme de l'Église catholique sur l'homosexualité

« **2357** L'homosexualité désigne les relations entre des hommes ou des femmes qui éprouvent une attirance sexuelle, exclusive ou prédominante, envers des personnes du même sexe. Elle revêt des formes très variables à travers les siècles et les cultures. Sa genèse psychique reste largement inexpliquée. S'appuyant sur la Sainte Écriture, qui les présente comme des dépravations graves (cf. Gn 19,1-29 Rm 1,24-27 1Co 6,10 1Tm 1,10), la Tradition a toujours déclaré que "les actes d'homosexualité sont intrinsèquement désordonnés" (*Persona humana* n°8). Ils sont contraires à la loi naturelle. Ils ferment l'acte sexuel au don de la vie. Ils ne procèdent pas d'une complémentarité affective et sexuelle véritable. Ils ne sauraient recevoir d'approbation en aucun cas.

2358 Un nombre non négligeable d'hommes et de femmes présentent des tendances homosexuelles foncières. Ils ne choisissent pas leur condition homosexuelle ; elle constitue pour la plupart d'entre eux une épreuve. Ils doivent être accueillis avec respect, compassion et délicatesse. On évitera à leur égard toute marque de discrimination injuste. Ces personnes sont appelées à

réaliser la volonté de Dieu dans leur vie, et si elles sont chrétiennes, à unir au sacrifice de la Croix du Seigneur les difficultés qu'elles peuvent rencontrer du fait de leur condition.

2359 Les personnes homosexuelles sont appelées à la chasteté. Par les vertus de maîtrise, éducatrices de la liberté intérieure, quelquefois par le soutien d'une amitié désintéressée, par la prière et la grâce sacramentelle, elles peuvent et doivent se rapprocher, graduellement et résolument, de la perfection chrétienne. »



La phrase :

« Contemplons la pureté parfaite de cœur de la Sainte Famille. Envions la place du petit Jésus, à l'abri de la laideur, de la grossièreté de cœurs impurs. »

(Mère Marie-Augusta)

Extraits de la lettre adressée par Benoît XVI aux catholiques d'Irlande le 19 mars 2010, suite aux péchés d'abus sexuels de membres de l'Église.

« [...] J'ai décidé d'écrire cette Lettre pastorale pour vous exprimer ma proximité et vous proposer un chemin de guérison, de renouveau et de réparation.

Aux victimes d'abus et à leurs familles

Vous avez terriblement souffert et j'en suis profondément désolé. Je sais que rien ne peut effacer le mal que vous avez subi. Votre confiance a été trahie, et votre dignité a été violée. Beaucoup d'entre vous, alors que vous étiez suffisamment courageux pour parler de ce qui vous était arrivé, ont fait l'expérience que personne ne vous écoutait. [...] Il est compréhensible que vous trouviez difficile de pardonner ou de vous réconcilier avec l'Église. En son nom, je vous exprime ouvertement la honte et le remords que nous éprouvons tous. Dans le même

temps, je vous demande de ne pas perdre l'espérance. C'est dans la communion de l'Église que nous rencontrons la personne de Jésus-Christ, lui-même victime de l'injustice et du péché. Comme vous, Il porte encore les blessures de sa souffrance injuste. Il comprend la profondeur de votre peine et la persistance de son effet dans vos vies et dans vos relations avec les autres, y compris vos relations avec l'Église. [...] Toutefois, les blessures mêmes du Christ, transformées par ses souffrances rédemptrices, sont les instruments grâce auxquels le pouvoir du mal s'est brisé et grâce auxquels nous renaissons à la vie et à l'espérance. Je crois fermement dans le pouvoir de guérison de son amour sacrificiel — également dans les situations les plus sombres et sans espérance — qui apporte la libération et la promesse d'un nou-

veau départ.

En m'adressant à vous comme pasteur, préoccupé par le bien de tous les fils de Dieu, je vous demande avec humilité de réfléchir sur ce que je vous ai dit. Je prie afin que, en vous approchant du Christ et en participant à la vie de son Église — une Église purifiée par la pénitence et renouvelée dans la charité pastorale —, vous puissiez redécouvrir l'amour infini du Christ pour chacun de vous.

Aux prêtres et aux religieux qui ont abusé des enfants

Vous avez trahi la confiance placée en vous par de jeunes innocents et par leurs parents. **Vous devez répondre de cela devant Dieu tout-puissant, ainsi que devant les tribunaux constitués à cet effet.** Vous avez perdu l'estime des personnes en Irlande et jeté la honte et le déshonneur sur vos confrères. Ceux d'entre vous qui sont prêtres ont violé la sainteté du sacrement de l'Ordre sacré, dans lequel le Christ se rend présent en nous et dans nos actions. En même temps que le dommage immense causé aux victimes, un grand dommage a été perpétré contre l'Église et la perception publique du sacerdoce et de la vie religieuse. Je vous exhorte à examiner votre conscience, à assumer la responsabilité des péchés que vous avez commis et à exprimer avec humilité votre regret. Le repentir sincère ouvre la porte au pardon de Dieu et à la grâce du véritable rachat. [...] La justice de Dieu exige que nous rendions compte de nos actions sans rien cacher. Reconnaissez ouvertement vos fautes, soumettez-vous aux exigences de la justice, mais ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu. [...] »



Saints et saintes de Dieu, bénissez-Le !

Anna Kolesarova a été béatifiée le 1^{er} septembre comme martyre de la pureté, morte « en haine de la foi », en Slovaquie, « pour avoir résisté à ceux qui voulaient violer sa dignité et sa chasteté » (P. François), à l'âge de 16 ans, le 22 novembre 1944. « Jésus, Marie, Joseph, je vous rends mon âme » furent ses derniers mots, face au soldat soviétique qui l'abattait de deux coups de fusil. Morte en « sacrifice de la sainte chasteté », elle est un modèle pour les jeunes, « afin qu'ils redécouvrent la beauté d'un véritable amour et de la valeur de la vertu de pureté dans leur vie » (P. Ondrej, postulateur)

Dix-neuf **martyrs d'Algérie**, dont Mgr Pierre Claverie et les sept moines de Tibhirine assassinés en 1997, seront béatifiés le 8 décembre prochain à Oran, par le cardinal Becciu, préfet de la congrégation pour la cause des saints.

Le 9 septembre était béatifiée à Strasbourg **Mère Alphonse-Marie Eppinger** (photo), fondatrice de la congrégation des sœurs du Très Saint Sauveur. Née le 9 septembre 1814, Élisabeth profita d'une longue maladie pour grandir dans une profonde intimité avec Dieu ; elle comprend en même temps que les souffrances peuvent faire obstacle à la rencontre des hom-

mes avec Dieu, c'est pourquoi elle fonde, en 1848, une communauté religieuse pour s'occuper des pauvres, des malades, des enfants abandonnés... Mère Alphonse-Marie meurt en 1867. Elle avait pour devise : « Tout pour Dieu et le salut des âmes. »



Gynécologue pour la vie

Le 11 septembre dernier, le Docteur Bertrand de Rochambaud, président du Syndicat national des gynécologues-obstétriciens de France (Syngof), a annoncé qu'il refusait désormais de participer à des avortements. Il a expliqué : « Moi, je fais un métier avec mes tripes. Je me lève à n'importe quelle heure. La nuit, je fais des opérations très difficiles, avec mes tripes. Et donc aux choses auxquelles je ne crois pas, je ne les fais plus. » Il a ajouté également : « Nous ne sommes pas là pour retirer des vies. »

La journaliste qui l'interrogeait lui fit alors remarquer : « Ce n'est pas un homicide de faire une IVG. » Le gynécologue lui a répondu clairement : « Si, madame. » Il a ensuite invoqué la clause de conscience qui protège sa décision. Ses propos courageux ont été critiqués par la ministre de la santé... et salués par les associations de défense de la vie.

"Celui qui fait la vérité vient à la lumière"

« L'Église a besoin de purification.
La purification est toujours douloureuse. » (Mgr Cordileone)

« L'Église doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants. La persécution qui accompagne son pèlerinage sur terre dévoilera le "mystère d'iniquité" sous la forme d'une imposture religieuse apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité » (CEC 675). Rappelée par Mgr Gänswein (photo), secrétaire personnel de Benoît XVI, le 12 septembre, cette prophétie s'avère terrifiante d'actualité.

Les scandales révélés ont été très nombreux ces dernières semaines : Irlande, Allemagne, Pennsylvanie... Interrogé sur ces scandales, Monseigneur Michel Aupetit, archevêque de Paris, a déclaré : « Quand il y a un abcès dans un corps, il faut absolument donner un coup de bistouri et vider le pus complètement. Et je pense que c'est ce qu'on va faire. Dans la Bible, quand Dieu révèle le péché, ce

n'est pas pour humilier, mais pour convertir radicalement. Il faut qu'on se convertisse radicalement. »

La très grande majorité des cas recensés sont des délits d'homosexualité. Rappelons ce que stipule le droit de l'Église : « Le clerc concubin (...) et le clerc qui persiste avec scandale dans une autre faute extérieure contre le sixième commandement du Décalogue, seront punis de suspense, et si, après monition, ils persistent dans leur délit, d'autres peines pourront être graduellement ajoutées, y compris le renvoi de l'état clérical. » (Canon 1395 §1).

Que faire dans pareille tempête ? La fidélité à la Vérité est incontournable. Dans notre Église bien-aimée, le salut ne peut venir que de la prière humble et confiante au Cœur immaculé de Marie.



PMA pour tous ?

Après les états généraux de la bioéthique, le CCNE (Conseil consultatif national d'éthique) vient de rendre son rapport très attendu. Comme on pouvait s'y attendre, il s'est prononcé prudemment pour l'extension de la 'Procréation médicalement assistée' pour les paires d'homosexuelles. Le Conseil national de l'ordre des médecins avait par ailleurs déclaré il y a quelques jours que « l'éthique et la déontologie médicales ne sauraient permettre de s'opposer à cette demande sociétale ».

Monseigneur Aupetit (photo), archevêque de Paris, interrogé il y a quelques jours sur RTL, a expliqué pourquoi l'Église s'oppose à cette pratique : « Notre réponse est non, parce que la PMA ne nous paraît pas adéquate pour l'enfant qui va venir sous cette forme-là. »

La présidente de La Manif Pour Tous, Ludovine de la Rochère, a appelé le Président de la République à renoncer à la PMA sans père, et annoncé une « mobilisation immense » si un texte permissif était adopté en force.



Il y a cinquante ans : le Credo du pape Paul VI

Ce mois-ci : la Vierge Marie dans le mystère de la Foi



L'Immaculée Conception de la Vierge Marie.

Paul VI proclame : « **Nous croyons que Marie est la Mère demeurée toujours vierge du Verbe incarné, notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ, et qu'en raison de cette élection singulière elle a été, en considération des mérites de son Fils, rachetée d'une manière plus éminente, préservée de toute souillure du péché originel et comblée du don de la grâce plus que toutes les autres créatures.** »

Pour être la Mère du Sauveur, Marie fut pourvue par Dieu de dons à la mesure d'une si grande tâche ! Au long des siècles, l'Église a pris conscience que Marie, « comblée de grâce » par Dieu, avait été rachetée dès sa conception. C'est ce qu'affirme le dogme de l'Immaculée Conception, proclamé en 1854 par le pape Pie IX.

- Cette sainteté éclatante de Marie dès le premier instant de sa conception est absolument unique

et lui vient tout entière des mérites du Christ.

- Depuis toute éternité et plus que toute autre personne créée, Notre-Dame a été choisie par Dieu pour être sainte et sans la tache du péché originel. Elle est vraiment « la Toute-Sainte », comme la chante la Tradition orientale (CEC 491-493).

L'Assomption de la Vierge Marie

Paul VI proclame : « **Associée par un lien étroit et indissoluble aux mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, la Très Sainte Vierge, l'Immaculée, a été, au terme de sa vie terrestre, élevée en corps et en âme à la gloire céleste et configurée à son Fils ressuscité, en anticipation du sort futur de tous les justes.** »

La Vierge Marie, préservée de toute atteinte du péché originel, est restée, par la grâce de Dieu, pure de tout péché personnel tout au long de sa vie. C'est pourquoi, à la fin de sa vie terrestre,

elle est entrée dans la gloire du Ciel avec son âme et son corps (CEC 966). C'est ce qu'on appelle l'Assomption de la Vierge Marie, que nous fêtons le 15 août. À la différence de nous, pauvres pécheurs, le corps de Notre-Dame n'a pas connu la corruption. Son Assomption est une participation particulière à la Résurrection de son Fils et une anticipation de la résurrection de tous les justes.

Notre Mère dans l'ordre de la grâce

Paul VI proclame : « **Nous croyons que la Très Sainte Mère de Dieu, nouvelle Ève, mère de l'Église, continue au Ciel son rôle maternel à l'égard des membres du Christ, en coopérant à la naissance et au développement de la vie divine dans les âmes des rachetés.** »

Par son obéissance, par sa foi, par son espérance et par sa charité, la Sainte Vierge Marie a apporté à l'œuvre du salut opérée par Jésus-Christ une coopération sans pareille pour que soit rendue aux âmes la vie divine. En cela, elle est devenue, dans l'ordre de la grâce, notre Mère au Ciel. Ainsi, après son Assomption, son rôle maternel ne s'arrête pas : par son intercession et par ses nombreuses apparitions dans le monde entier (surtout en France), Elle continue de nous obtenir des grâces pour la vie éternelle. C'est pourquoi elle est invoquée dans l'Église sous les titres d'avocate, d'auxiliary, de secourable, de médiatrice (CEC 969).

Sonis

Le général de Sonis : un époux, un père, un soldat et un chrétien pour notre temps

Né en Guadeloupe en 1825, Louis-Gaston de Sonis, après être passé par Saint-Cyr et par l'école de cavalerie de Saumur, épousa Anaïs Roger. Elle lui donna douze enfants qu'il aima avec tendresse, s'imposant les plus grands sacrifices pour leur donner la meilleure éducation possible.

Ignorant des condamnations de l'Église contre la franc-maçonnerie, il fut initié au Grand Orient de France, mais n'en quitta quelques mois plus tard, déclarant : « C'est un piège ! Vous n'avez pas tenu vos promesses ; je suis délié des miennes. Vous ne me reverrez plus. Bonsoir ! » Il en garda d'ailleurs un mauvais souvenir et détournera ses propres fils de la tentation d'y adhérer.

Après avoir servi à Paris, puis à Limoges, il participa à la conquête, commencée en 1830, de l'Algérie, puis se distingua lors de la campagne d'Italie en 1859, à la bataille de Solferino. Il édifia tous ceux qui le côtoyèrent par sa charité envers les pauvres, sa Messe quotidienne, sa dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Les Arabes eux-mêmes l'appelaient : 'Maître en piété'. Son principal titre de gloire militaire fut d'avoir combattu, en 1870, contre la Prusse, dont il comprenait l'invasion comme un juste châtement divin : « Le gouvernement qui abandonne Rome et qui inaugure la statue de Voltaire, la veille de l'Assomption, – comprend-on cela ? – attire les foudres du ciel sur nos têtes. » Il lutta sous l'étendard du Sacré-Cœur, à la tête des zouaves pontificaux du colo-

nel de Charette, qui lui étaient consacrés et dont la devise servirait d'épithète à Sonis : « *Miles Christi* », soldat du Christ. Le 2 décembre 1870, près de Loigny (Eure-et-Loir), une charge héroïque, dont l'armée française a le secret, lui coûta la moitié de ses hommes mais sauva l'armée d'une déroute plus cruelle ; lui-même, grièvement blessé à la cuisse – il devra être amputé –, passa la nuit dans la neige par -



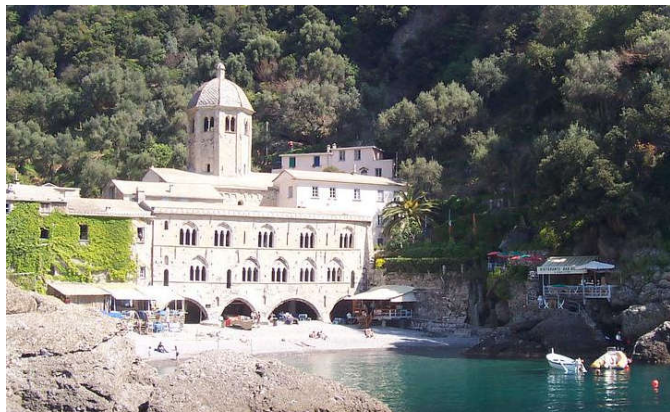
20°C, à reconforter ses hommes. Remonté en selle, il ne se mit en disponibilité qu'en 1880, quand l'armée fut contrainte de participer à l'expulsion des religieux de France. Il vécut encore sept ans, offrant à Dieu ses souffrances, et mourut à Paris le 15 août 1887 en odeur de sainteté. Son corps fut inhumé à Loigny, dans la crypte, auprès de ses zouaves. Le général de Charette dit à ses hommes : « Mes chers camarades, le général de Sonis est mort ; il a reçu la récompense de son long martyre. Il m'écrivait quelques jours avant Patay : "Tout doit être commun entre nous : joie, douleurs et sacrifices." À lui revient l'honneur d'avoir déployé la bannière du Sacré-Cœur sur ce même champ de bataille où, quatre siècles auparavant, flottait la bannière de Jehanne d'Arc. C'est au milieu de nous qu'il est tombé, soldat de la France, soldat de Dieu. Toute sa vie peut se résumer en ces deux mots : honneur et sacrifice ! »

Voici pour notre temps un modèle de père, d'époux, de chrétien et de citoyen, d'amour filial pour Dieu et pour la Patrie.

Son procès de béatification fut ouvert en 1928, et son corps exhumé fut trouvé parfaitement conservé. « Ô Jésus, [...] faites que nous soyons soumis à nos chefs, charitables pour le prochain, sévères pour nous-mêmes, dévoués à nos devoirs et prêts à tous les sacrifices. Faites que nous soyons purs de corps et d'âme. Ô Jésus, dans les dangers et les souffrances, c'est de votre divin Cœur que nous attendons notre plus puissant secours. » (Sonis)

Le Christ des abysses

La baie de San Fruttuoso de Camogli, près de Gênes en Italie, abrite une stèle sous-marine unique au monde, érigée en hommage aux victimes de la mer.



La beauté de cette crique italienne ne peut que séduire le touriste de passage : inscrite dans un ensemble d'escarpements rocheux mais non moins verdoyants, elle est le lieu d'une ancienne abbaye datant du X^e siècle, qui fut tôt désaffectée, mais dont les bâtiments rehaussent admirablement le cachet des lieux, leur conférant un visage tout à fait paradisiaque.

Toutefois, le véritable trésor que recèlent ces lieux n'est pas là, il est même invisible au commun des mortels. Au centre de la baie, à dix-sept mètres de fond, trône une statue du Christ, bras levés, de 2,50 m de hauteur, pour quelque 260 kg de bronze, scellée sur un socle pyramidal de quatre-vingt-dix tonnes de béton.

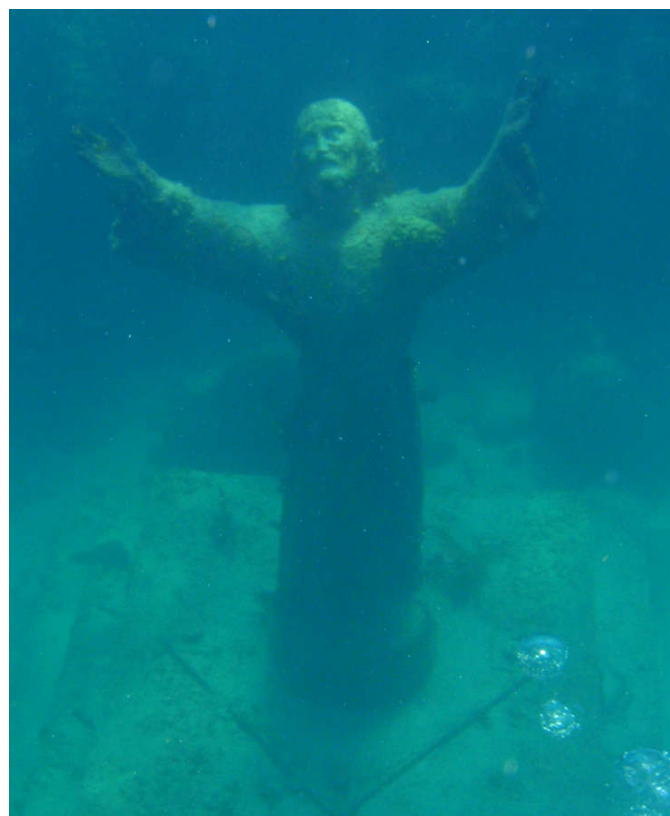
Que l'on ne s'y trompe pas, il ne s'agit pas d'un vestige archéologique. L'histoire du « Christ des abysses » ne débute qu'en 1947. Cette année-là, un certain Mario Gonzatti trouve la mort dans les eaux de la baie. Il était le premier plongeur italien à utiliser un équipement de plongée complet, équipé du système de recyclage de l'oxygène ARO. Ce système, aujourd'hui dépassé, a été beaucoup développé à des fins militaires dans la première partie du XX^e siècle, en raison de l'absence de bulles autour du plongeur, donc de sa quasi-totale discrétion. L'un des amis de Gonzatti, Duilio Larcante, lui aussi plongeur, très éprouvé par cette mort aussi soudaine que tragique, alla se recueillir sur le lieu du décès. Il réalisa alors qu'il n'existait aucun monument religieux réellement marquant destiné à entretenir la mémoire de tous ceux, vivant ou travaillant en mer, que celle-ci avait emportés.

Pour y remédier, il fit donc réaliser cette statue du Christ par un sculpteur, qui la coula à partir de médailles de marins, de sportifs, de pièces de bateaux ou en-

core d'anciennes cloches. Après avoir reçu l'approbation du pape Pie XII et des autorités ecclésiastiques locales, il s'arrangea pour qu'avec le concours de la marine italienne, la statue soit déposée sur les fonds marins le 22 août 1954, à l'endroit même de la mort de son ami.

Il faut noter que le moule a resservi par la suite à plusieurs reprises, et que quelques autres statues ont été déposées en d'autres lieux sous-marins ou églises dans le monde, mais toujours avec la même signification. Mentionnons notamment l'une d'entre elles qui repose au large des Caraïbes. Il s'agit d'un cadeau offert par la marine de Gênes en remerciement pour l'aide apportée pour le sauvetage de l'équipage du navire italien Bianca, ravagé par un incendie dans cette région. La sculpture a été immergée le 22 octobre 1961.

La statue du Christ de San Fruttuoso, représenté les bras ouverts en signe de Rédemption, le visage tourné vers la surface diaphane, est aujourd'hui considérée dans le monde comme le monument dédié aux victimes de la mer, accessible seulement à ceux qui font partie de cet univers.



Madame Élisabeth de France (1764-1794)

la petite sœur de Louis XVI (2/2)

Que d'heures, de jour comme de nuit, Madame Elisabeth ne passa-t-elle pas à supplier les Cœurs de Jésus et de Marie ! Et que de personnes elle convainquit de faire de même ! Cent fois, elle aurait pu échapper à la mort, mais elle comprit dans la prière que sa mission était de soutenir jusqu'au bout son frère et d'offrir sa vie pour le relèvement de la France. Elle fit exécuter deux cœurs en or pur portant gravé « *L'Église de France, la Famille royale* » et les fit déposer à Notre-Dame de Chartres, dans le reliquaire du voile de la Sainte Vierge.

20 juin 1792, la populace envahit les Tuileries, château délabré où la famille royale était tenue sous surveillance. Chaque fois qu'on la presse de se retirer, M^{me} Elisabeth répète : « Je ne quitterai pas le roi. » Quelques furieux la prennent pour la reine, l'entourent et la menacent. Elle reste calme. « Arrêtez, crient les gardes nationaux, ce n'est pas la reine, c'est M^{me} Elisabeth ! » « Mais ne les désabusez pas ! s'écrie douloureusement la princesse, je la sauverai peut-être ainsi. » La pique d'un émeutier effleure sa gorge. « Vous ne voudriez pas me faire mal, dit-elle alors avec douceur, alors écarter votre arme. » Les révolutionnaires restent un instant silencieux puis s'éloignent, tête basse. Une femme du peuple s'écrie alors : « Il n'y a rien à faire aujourd'hui, leur S^{te} Geneviève est là ! »

Pendant son incarcération, bien des geôliers furent retournés par sa noblesse d'âme. Bien qu'étroitement surveillée, elle put, par son ingéniosité, exercer inlassablement sa charité :



obtenir en secret le secours d'un prêtre réfractaire à Louis XVI avant son exécution, faire parvenir un colis de linge fin à la reine dans sa cellule, faire que soit épargnée la vie d'une femme noble qui, quoique enceinte, devait être guillotinée avec elle, aider les vingt-trois autres condamnés à mourir l'âme en paix...

Le jour de sa mort fut bien le point culminant de sa vie offerte. Elle s'était vêtue de blanc pour aller à la rencontre de son Époux. Sur le passage de la charrette, nulle insulte. Chaque condamné, avant de s'avancer vers la guillotine, vint à ses pieds lui rendre ses derniers hommages et recevoir d'elle son

doux encouragement et son beau sourire. Elle s'avança à son tour, en dernier, très calme. Son voile tomba, découvrant son cou, orné d'une

médaille de l'Immaculée Conception. « Au nom de votre mère, monsieur, couvrez-moi », intima-t-elle doucement au bourreau. Ce furent ses dernières paroles.

Depuis longtemps, elle disait chaque jour cette prière : « Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu ? je l'ignore. Tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que Vous ne l'ayez prévu de toute éternité. Cela me suffit, ô mon Dieu, pour être tranquille. J'adore vos desseins éternels, je m'y soumets de tout mon cœur. Je veux tout, j'accepte tout, je Vous fais un sacrifice de tout ; j'unis ce sacrifice à Celui de votre cher Fils, mon Sauveur, Vous demandant, par son Sacré-Cœur et par ses mérites infinis, la patience dans mes maux et la parfaite soumission qui Vous est due pour tout ce que Vous voudrez et permettrez. Ainsi soit-il. »

Sus à l'envahisseur !

Après nous être émerveillés devant la beauté des papillons au mois d'avril, nous nous désolons des ravages produits par une chenille : la Pyrale du buis (*Cyatima perspectalis*).

Vous avez sans doute observé que les plants de buis (*Buxus*) ont été dévastés, spécialement cet été... À Saint-Pierre-de-Colombier, en quelques jours, la colline de Notre-Dame des Neiges a perdu toute sa verdure. Nous pouvions observer, impuissants, toutes ces chenilles dévorer les arbustes. Mais d'où provient cette espèce de lépidoptère ? Pourquoi ne consomme-t-elle que le buis ? Quels sont les effets de sa présence ?...

Tout d'abord, soulignons que la pyrale du buis est une espèce 'exotique', c'est-à-dire présente dans une zone ou un écosystème d'où elle n'est pas originaire. Force est de constater que le nombre d'espèces 'exotiques' (végétales et animales) augmente en Europe de manière exponentielle du fait des échanges entre continents. Ces espèces ont des conséquences négatives, non seulement sur la biodiversité, puisqu'elles prennent le pas sur certaines espèces locales, mais aussi au niveau agricole ou même économique. Mais revenons à notre chenille...

Originaire d'Extrême-Orient, la pyrale du buis fut introduite par l'importation de plants asiatiques en Europe dans les années 2000 et détectée en Alsace, il y a environ 8 ans, selon un technicien de l'ONF. Depuis lors, ce lépidoptère a colonisé presque tout l'Hexagone. Le buis est l'unique victime de sa voracité : « Si la population est importante, elles attaquent l'écorce et provoquent le dessèchement de la tige, ce qui perturbe les vaisseaux conducteurs de sève et peut entraîner la mort de l'arbre », explique le technicien fo-

restier. N'ayant aucun prédateur naturel en Europe, elle prolifère sans peine, et c'est une véritable invasion.

Les chenilles, non urticantes, sont vert clair, ornées de stries vert foncé, avec une tête noire et luisante. Les vols de papillons s'observent entre juin et octobre. Deux à trois générations se succèdent dans l'année. Cependant, c'est dès le mois de mars que les chenilles attaquent. « Délivre-moi de mes ennemis, mon Dieu ; de mes agresseurs, protège-moi », pourrait gémir le buis avec le psaume 58 !

Si l'on ne parvient pas à contrôler le développement de cette espèce, elle continuera à détruire le buis. À terme, la disparition de cet arbuste, très présent dans les forêts méridionales et sur les terrains calcaires des autres régions, aura des conséquences néfastes sur l'érosion des sols et sur l'écosystème. Le fait que les buis soient desséchés accroît en outre les

risques d'incendie.

Voici quelques solutions pour lutter contre cette espèce : une méthode chimique consiste à pulvériser sur le feuillage un insecticide biologique à base de *Bacillus thuringiensis* : cette bactérie, ingérée par les chenilles, les fera mourir en quelques heures. Une autre méthode consiste à protéger les buis avec des voiles anti-insectes en période de vol (vers juin et septembre). Enfin, une troisième solution est de contrôler l'infestation en douchant le buis au jet d'eau sous pression par beau temps. Un jet puissant endommage en effet les nids et les toiles, et déloge œufs, chrysalides et chenilles.

Les chenilles sont bien sûr appréciées par les oiseaux, mais des mésanges, après en avoir consommé, ont été retrouvées mortes... En effet, le buis est toxique, donc les chenilles aussi.

Courage dans la lutte !



Tournoi de foot à Saint Pierre de Colombier

Pour la septième année consécutive, le tournoi de foot estival de Saint-Pierre-de-Colombier a rassemblé de nombreux participants, pour un bon moment familial. La météo avait pourtant de quoi alarmer les plus courageux, puisque jusqu'à 16h30, ce jour-là, de lourds nuages noirs se déversaient sur la vallée de la Bourges (et au-delà). Mais la Famille Missionnaire de Notre-Dame, organisatrice de la rencontre, gardait confiance : le Ciel, ça la connaît !

Coïncidence ? Une heure avant le début des matchs, le soleil daignait ses rayons bienfaisants sur le village, assez généreusement pour que le coup d'envoi puisse être donné par Père Bernard, supérieur de la communauté, et que tout puisse se dérouler sous les meilleurs auspices. Une dizaine d'équipes, composées d'habitants du village, de la vallée et des alentours, de Burzet à Meyras en passant par Thueyts, Pont-de-Labeume ou encore La Souche... ainsi que des frères de la

communauté et des familles en vacances, ont ainsi pu s'affronter, dans le meilleur esprit, sous le regard de Notre-Dame des Neiges, dont la statue domine le village.

Cette septième édition s'est achevée sur une belle victoire par quatre buts à un de l'équipe de La Souche sur des jeunes vacanciers de Saint-Pierre-de-Colombier. Rendez-vous l'année prochaine !



Annonces

Session - jeunes

Du 31 octobre au
4 novembre 2018
à Saint Pierre de Colombier,
sur le thème :

« Défendre l'homme à l'heure
du transhumanisme »

Pèlerinage - adolescents

Pèlerinage de Toussaint
à Paris
pour les 13-16 ans

du 22 au 25 octobre 2018

Aux racines chrétiennes
de la France

Notre-Dame des Neiges

Préparons déjà la grande fête de
Notre-Dame des Neiges à Saint
Pierre de Colombier,

le samedi 8 décembre 2018
ou
le samedi 15 décembre 2018

Vie chrétienne et missionnaire

« Le nom de la Vierge était Marie :
Regarde l'étoile, invoque Marie. Regarde vers Marie, pense à Marie, prie Marie.
Ne t'écarte pas de l'exemple de sa vie.
En la suivant, impossible de t'égarer ; en la priant, impossible de te décourager ;
en pensant à elle, impossible de te perdre.
Ta main dans la sienne, pas de chute ; sous sa protection, pas de crainte ;
sous sa conduite, pas de fatigue ; avec son appui, tu touches au but. »

Saint Bernard de Clairvaux

Quelques intentions

- Prions pour les victimes des péchés graves de certains clercs
- Prions pour la conversion et le salut de ceux qui sont la cause de tels scandales dans l'Église
- Prions pour que la justice puisse punir les coupables et acquitter les innocents
- Prions la Vierge Marie pour obtenir de son Cœur Immaculé des grâces pour mener le combat olympique de la pureté

Quelques dates

1^{er} octobre : S^{te} Thérèse de l'Enfant Jésus de la S^{te} Face
2 octobre : S^{ts} Anges gardiens
4 octobre : S^t François d'Assise
5 octobre : S^{te} Faustine
7 octobre : Notre-Dame du Rosaire (Lépante)
9 octobre : Bx John Henry Newman
16 octobre : S^{te} Marguerite-Marie
18 octobre : S^t Luc, évangéliste
22 octobre : S^t Jean-Paul II
28 octobre : S^{ts} Simon et Jude, Apôtres

Le défi missionnaire

Dans la rue,
tenir son chapelet à la main
plutôt que dans sa poche.

L'effort du mois

En ce mois du Rosaire,
réciter chaque jour
une dizaine de plus que d'habitude,
en méditant un mystère au choix.



« C'est chose certaine qu'il n'y a rien qui nous empêche tant de nous perfectionner en notre vocation que d'aspirer à une autre. »

Saint François de Sales